

Le Centre de recherche sociale (CERES) de la Hets
a le plaisir de vous inviter à une conférence de
Antoine Hennion

« Du goût pour les choses à l'aide aux personnes : ces êtres qui nous obligent »

Antoine Hennion, chercheur au CSI (Mines-ParisTech/CNRS), a mené des travaux en sociologie de la musique, sur le goût, sur les amateurs. Au sein d'un collectif, il élabore une pragmatique des attachements à partir de terrains divers (musique, sport, vin, dépendance...), et des questions de méthode et d'engagement que pose une approche pragmatiste de l'enquête en sciences sociales. Auteur de différents ouvrages il a notamment publié sur l'aide à domicile : *Le handicap au quotidien. La personne, les proches, les soignants : sept récits d'expériences à domicile* (avec Franck Guichet, Florence Paterson), HAS/CNSA, UNA/CSI, 2009, 259 p. *Une ethnographie de la relation d'aide : de la ruse à la fiction, ou comment concilier protection et autonomie. Treize récits de cas* (avec P. Vidal-Naquet, F. Guichet, L. Hénaut, C. Bertin *et al.*), MiRe (DREES), CSI/Cerpe, 2012, 352 p., <http://hal-ensmp.archives-ouvertes.fr/hal-00722277/PDF/AHPVN-HandiColl2012.pdf> « La contrainte est-elle compatible avec l'éthique du care ? Le cas de l'aide et du soin à domicile » (avec P. Vidal-Naquet), *Alter*, 2014: <http://dx.doi.org/10.1016/j.alter.2014.07.001> « "Enfermer Maman !" Épreuves et arrangements : le care comme éthique de situation » (avec P. Vidal-Naquet), *Sciences sociales et santé*, vol. 33/3, 2015 (à paraître).

À partir de plusieurs études de cas détaillées conduites au domicile de personnes handicapées et dans les services qui les accompagnent, nous analyserons ce que nous appelons une éthique de situation, telle qu'elle nous semble être mobilisée dans le *care*. Les aidants (proches, professionnels) ne se contentent pas, en effet, d'assurer le bien des personnes : ils doivent le déterminer en partie, notamment dans les situations où elles se mettent en danger, tandis que leurs capacités à décider par elles-mêmes sont incertaines. Évaluer la situation, faire le bon geste, réagir instantanément à un problème, ce processus implique constamment une prise de décision, souvent difficile, au milieu de contraintes contradictoires, sans assurance ni garantie. Ces choix dépendent du cas et, plus que cela, de la relation même qui existe entre l'aidant et l'aidé. Il est impossible de les déterminer de l'extérieur, et aucun grand principe ne suffit à les guider. Nécessairement conjoncturelle, hésitante, l'obligation continue de décider pour autrui laisse toujours dans l'incertitude sur la valeur du geste réalisé. Pour autant, sa dimension éthique n'en est que plus pressante. Nous nous demanderons si justement, une éthique de situation ne tient pas au respect de la fragilité des décisions, au maintien du trouble qu'elles suscitent, et au souci de leur révision continue.

La conférence se tiendra le
Mardi 21 avril 2015
de 12h15 à 13h30
à la Haute école de travail social
28, rue Prévost-Martin
Salle A006

Plus d'information :
Laurence Ossipow, responsable du CERES : laurence.ossipow@hesge.ch
Sonia Perego, adjointe scientifique : sonia.perego@hesge.ch